

VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE
B. P. 88, à BOUGIE, (Algérie, A. F. N.)

Directeur Gérant : Gabriel CANET
Quatre Chemins — BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés
pour la réalisation de

L'UNITÉ HUMAINE
dans la FRATERNITÉ et la PAIX

1^{re} Année - N° 7 Parait tous les deux mois JANVIER-FÉVRIER 1959

Abonnements Annuels

- d'Honneur : 2.000 Frs
- de Soutien : 900 Frs
- Ordinaire : 200 Frs

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE
C. C. P. N° 704-12 ALGER

Ceux qui prêchent l'entente entre les hommes seront mieux « entendus » quand ils donneront l'exemple de l'entente entre eux au lieu de créer des sectes concurrentes.

VOEUX

Au seuil de la nouvelle année, nous présentons à tous nos lecteurs nos vœux sincères de bonheur matériel et spirituel.

Nous souhaitons aussi, de tout notre cœur, que cessent au plus tôt les guerres et les troubles en cours, ainsi que les craintes d'une conflagration mondiale, pour que tous les humains puissent enfin connaître un peu de paix et de bonheur.

Nous appelons également de toute notre âme l'avènement d'une Religion Universelle, sans dogmes sectaires et causes d'irréligion ; d'une religion vécue, dans laquelle tous les enfants du même Père communieraient fraternellement et s'aideraient mutuellement à parcourir les diverses étapes terrestres qui doivent les rapprocher sans cesse davantage de leur Créateur commun. En effet, aucun des divers Prophètes n'a essayé de fonder une religion dogmatique ; chacun d'eux, messager divin, s'est contenté d'apporter, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible, éléments tous basés sur l'Amour.

« Aimez Dieu sur-dessus tous et votre prochain comme vous-même ; voilà toute la loi et tous les Prophètes » a-t-il été dit ; et nous, nous ajoutons : « voilà toute la Religion Universelle acceptable par toutes les bonnes volontés et seul facteur du Règne de Dieu sur la terre ».

(Le Comité Mondial de l'Alliance Universelle.)

L'INTELLIGENCE DESTRUCTRICE

Un aveuglement constant a fait dévier l'intelligence humaine et en a fait un instrument d'exploitation, de domination et d'oppression. Cette intelligence s'est développée principalement dans une seule direction : la conquête du monde extérieur par la connaissance scientifique, conquête qui a permis aux « moi » humains de mieux assouvir leurs désirs possessifs ainsi que leur volonté de puissance. Cette intelligence est habile au maniement d'une dialectique souvent subtile qu'elle utilise à des fins égocentriques, à justifier des actes, un comportement que répudierait une saine morale découlant d'une spiritualité vivante et vécue.

Enivrée, exaltée par ses succès sur le plan de la recherche scientifique et par ses prodigieuses réalisations

(Suite page 4 colonne 1)

POUR QUE S'ÉVEILLEN LES CONSCIENCES

Vivre Religieusement

(Article écrit à l'intention du Pape Jean XXIII)

Savons-nous bien ce qu'est vivre religieusement?... Il est permis d'en douter devant l'attitude habituelle de ceux qui fréquentent les églises ; attitude qui ne se différencie guère dans le courant de la vie quotidienne, de celle des incroyants, des matérialistes. Nous parlons ici de la majorité des fidèles et non de la très petite minorité de ceux qui s'efforcent, chaque jour, de vivre selon leur Foi.

Faire deux parts bien distinctes, dans sa vie : l'une pour Dieu et l'autre pour le monde, nous apparaît contraire à ce que devrait être une vie réellement religieuse. N'y a-t-il pas trop souvent, hélas ! contradiction entre ce qui se dit et se pratique dans les églises et ce que l'on fait habituellement dans la vie quotidienne ? Et cette part réservée à Dieu, n'est-elle pas la plus petite, misérablement petite, alors qu'elle devrait être la plus importante ?

Cette contradiction et cette petite part réservée à Dieu ne sont-elles pas, dans une large mesure, responsables de ce que l'on peut appeler la faillite spirituelle des églises sur le plan social, en dépit des efforts tentés pour « rechristianiser les masses » ? Le fait de diviser notre existence en vie religieuse et en vie profane ou mondaine montre à quel point a été dégradée, déformée, la signification profonde du mot religion ; alors que le but initial de l'Église chrétienne était l'établissement de « Règne de Dieu » sur la terre, ce qui veut dire, en langage clair : la fin des divisions et des conflits humains, des guerres fratricides, de l'exploitation et de la domination de l'homme par l'homme, laquelle a son origine dans cette activité à posséder la puissance économique, politique et celle qualifiée faussement de « spirituelle ». Cette avidité étant la caractéristique principale de cet obstacle à Dieu qu'est le « moi », ce qui est manifestement contraire à l'esprit libérateur de l'Évangile chrétien.

Ainsi, la religion vécue doit imprégner comme une présence active, toute notre existence individuelle et collective ; cette imprégnation devant la transformer, la transfigurer et la libérer à jamais de l'emprise des forces hostiles à l'homme.

La religion vécue est le lien vivant qui doit réunir tous les hommes dans une communauté fraternelle, ignorant nos absurdes divisions en classes, nationalités, en idéologies opposées. Ceci implique donc un changement profond dans les esprits et les cœurs, changement qui ne s'opère pas en allant seulement à l'Église une fois par semaine

mais en vivant chaque jour l'Évangile du Christ.

Celui qui se dit chrétien doit être, ipso facto, un disciple du divin Maître, sinon le mot « chrétien » n'est qu'une étiquette vide de signification. Être un disciple du Christ c'est balayer radicalement de ses pensées, de ses sentiments et de sa conduite tout ce qui peut constituer une barrière, une frontière quelconque entre lui et ses semblables. C'est être universel, citoyen du monde et même de l'univers ; c'est être fraternel avec tous, quelle que soit la race, la nationalité, la classe sociale, les idéologies et les credos. En vérité, pour le chrétien véritable, tout ceci n'existe plus ; il n'y a plus pour lui qu'un amour agissant qu'accompagne un profond discernement de la réelle valeur de tout ce qu'il voit et observe autour de lui. C'est permettre, enfin, à cet aspect du divin qu'est le Christ de s'exprimer en et par lui sans qu'il ait l'obligation de dire que le Christ agit ou vit dans sa conscience profonde ; car cela pourrait s'appeler d'un autre nom, et les noms, ici, peuvent, hélas ! devenir sujets à disputes ou à controverses.

Ce que nous écrivons s'adresse aussi aux Orientaux ; seuls diffèrent la terminologie et les moyens d'approche au divin. L'Évangile du Christ et celui du Bouddha ou de Krishna expriment les mêmes vérités et conduisent à la réalisation de la Sagesse et de l'amour divin dans le cœur et l'esprit de l'homme, à son épanouissement dans la Réalité divine.

C'est cela toute la religion, et rien d'autre ; et elle doit être vécue chaque jour, elle est la vraie vie que l'homme doit vivre, la vie dans l'harmonie, l'équilibre, l'unité avec tous et la joie. Dieu est la source de cette vie ; et cette source est à notre entière disposition si nous consentons à abdiquer tout égocentrisme, tout orgueil ; si nous acceptons de travailler, sous sa direction intérieure, à la réalisation de ses desseins en ce qui concerne notre Humanité. *Tout ce qui s'est fait et se fera hors de lui est voué à la corruption, à la faillite finale, à l'auto-destruction.*

Vécue ainsi par ceux qui se disent chrétiens, la religion transformerait rapidement et profondément, au point de le rendre méconnaissable, ce monde qui semble frappé de folie et qui travaille avec une terrible inconscience à sa propre destruction, pour avoir refusé, par orgueil et égocentrisme, de donner, dans toutes ses activités, la première place à Dieu.

Et si ce que nous affirmons ici est vraie, cela signifie que les églises chrétiennes ont trahi l'Évangile chrétien et que cette trahison a eu comme conséquence inéluctable ce que nous vivons et constatons aujourd'hui : la déshumanisation d'une grande partie de l'humanité par ceux que les églises, incapables de faire vivre la religion par leurs fidèles, ont laissé prendre la direction athéiste et matérialiste du monde (ce que nous développerons dans notre prochain article).

BIENFAISANT OUBLI

Un fait est certain, les théories spiritualistes font leur chemin dans le monde moderne et la notion de Réincarnation, en particulier, gagne le sympathique intérêt voire l'adhésion des personnes de bon sens qui s'interrogent devant le mystère des inégalités humaines et sociales.

Néanmoins, il est une objection qui se présente encore couramment, c'est celle de l'oubli des vies antérieures, et il importe donc de ne jamais cesser d'y répondre intelligemment, c'est-à-dire à l'aide d'arguments sérieux, fondamentaux, logiques et non par des dires personnels semant souvent la confusion sinon le ridicule, car la Réincarnation est une loi qu'il faut largement inculquer mais en observant, dans la divulgation de ses mystérieuses applications, la plus prudente et respectueuse pondération.

L'objection en question se décompose généralement ainsi : Pourquoi ne se souvient-on pas de ses vies passées ? Pourquoi est-on puni pour des fautes oubliées ? Et, nécessairement, ces interrogations s'accompagnent d'un doute sur la justice de Dieu.

Or, c'est au contraire dans cet oubli — si poétiquement symbolisé par les Anciens qui représentaient les âmes s'abreuvant dans les eaux du fleuve Léthé avant de venir se réincarner sur la terre — c'est dans cet oubli que l'on doit reconnaître la marque de l'infinie bonté de Dieu et de sa compassion, de même que le témoignage du respect qu'il a pour ses créatures qu'il veut voir se « rédempter » librement, sans contrainte extérieure, c'est-à-dire par le seul avertissement de leurs consciences éveillées au sens de la vie éternelle et divine.

En effet, les vies successives, voulues pour le perfectionnement progressif des hommes, sont, de ce fait, vouées à des expériences parfois très dures de purification et dont la plupart se rapportent à des fautes commises en des vies passées.

En conséquence, le souvenir de ces vies ne serait-il pas alors un cauchemar, un supplice en raison de la vision permanente qu'il offrirait d'actions mauvaises accomplies, de réparations encourues, de dettes contractées, d'échéances à accepter, de punitions à subir ?

Et quelle serait la limite de ce souvenir ? Ne s'étendrait-il pas aux vies passées des autres, autrement dit à des êtres connus jadis et de nouveau retrouvés ? Que serait la vie sur la terre si les hommes, tels qu'ils sont *moralement*, pouvaient lire dans leurs vies antérieures ?

D'autre part, comment jouerait le libre arbitre si l'homme était influencé par la connaissance des actes qu'il devra accomplir ? Que deviendrait le rôle de sa conscience ? Quel serait son mérite ou son démerite dans la manière avec laquelle il accueillerait ses épreuves ?

Il est donc souverainement sage qu'il ne se souvienne pas, sinon parfois en des instants de réminiscence ou de prescience émanant de l'âme qui, elle, n'oublie rien !

Aucune injustice n'est décelable non plus dans la punition des fautes oubliées puisque les sanctions comme toutes les autres épreuves sont résolues et acceptées d'avance par le fautif.

D'ailleurs, est-ce que l'oubli d'une faute peut, logiquement, effacer cette faute et en détruire les effets, en annuler les conséquences ? Est-ce qu'un acte accompli reste sans traces parce que l'auteur ne l'a plus en mémoire ? Si le souvenir de cet acte s'est estompé, s'il a disparu de la mémoire humaine, il n'en demeure pas moins enregistré dans les archives indestructibles du domaine des causes et les effets s'en repercuteront tôt ou tard.

Ce que l'on ne doit pas oublier c'est que l'on n'est jamais puni *pour* ses fautes mais *par* ses fautes et qu'il n'y a donc pas lieu d'accuser Dieu lorsque sonne l'heure de leur réparation !

Dieu n'a jamais fait d'esclaves ni de privilégiés, il ne veut que des *hommes libres*.

Un philosophe pythagoricien, Proclus, exposait déjà clairement le problème de la liberté humaine et disait en substance ceci « L'homme est intermédiaire entre la Nature et Dieu. *Dieu ne choisit pas*, parce qu'il est absolument bon ; la Matière ne choisit pas parce qu'elle est naturellement inconsciente ; l'homme, au contraire, n'étant ni parfait comme Dieu ni passif comme la matière, fait, en vertu de cette liberté, ce qu'il veut et ce qu'il a décidé, mais il subit toujours la réaction des actions faites ».

Réincarnation - Rétribution - Evolution : triptyque de lois universelles qui devront demain s'inscrire dans la conscience de tous les hommes et qu'Allan Kardec a si bien précisées dans son axiome célèbre qui s'affirme comme un impératif cosmique :

« Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi. »

Sœur SUZANNE.

Les préjugés

En tant que citoyens de même pays, nous avons bien souvent à l'égard de nos semblables des autres couches sociales, des autres professions ou même des autres régions géographiques, des préjugés les plus injustifiables. Pour ne parler que de deux classes de citoyens, pauvres et riches : les riches manifestent trop souvent du mépris à l'égard des pauvres qu'ils prennent pour incapables, pour paresseux... ce à quoi, les pauvres répondent en disant que les riches sont sans pitié ni honnêteté... ! De tels préjugés vont parfois jusqu'à se transformer en haine et querelles héréditaires, à provoquer une sorte de cloisonnement entre les catégories de citoyens dits « intouchables » : intouchables dans le sens de « parias » qu'on ne saurait toucher sans se souiller, dans certains pays, et « intouchables aussi dans le sens de « tabou », de « sacré », comme les omnipotents financiers ou théocratiques dans certains autres pays, qu'on n'oserait point toucher par crainte d'être sévèrement puni !

Sur le plan international, les préjugés entre races différentes sont plus graves et plus stupides. Stupides, parce que chacune des races, chacun des peuples, induit en erreur par ses propres dirigeants, se croit volontiers « supérieur » aux autres races, aux autres peuples du monde, pour avoir eu tel ou tel système culturel, tel ou tel régime politique, telle ou telle discipline religieuse, ou simplement telle ou telle forme de la tête, telle ou telle couleur de la peau... alors que la vraie supériorité devrait être plutôt évaluée d'après les seuls critères éthiques. Graves, parce que c'est à partir des préjugés de « race élue », de « peuples élu » ou même « d'Église élue » qu'au cours de la triste histoire humaine, des dirigeants politiques et religieux persistent à se charger de cette mission dite « sacrée », celle d'imposer, presque toujours par la violence, leur mode de vie et de pensée aux autres peuples qu'ils considèrent comme « inférieurs », comme « arriérés » ou comme « hérétiques ». Ainsi, depuis Attila, l'Asie est devenue le « péril jaune » pour les Occidentaux ; depuis Alexandre le Grand et surtout depuis la course aux colonies du dernier siècle, l'Occident est devenu le « péril blanc » pour tous les autres continents ; le renversement social dans les pays à régime dit « populaire » est le « péril rouge » pour le système capitaliste, et le réveil nationaliste des peuples africains risque d'être le « péril noir » pour ceux qui, en dépit de l'évolution de ces peuples, tiennent encore à y régner en maîtres absolus !

Nous voyons comment nous sont venus les préjugés. Issus de nos jugements individuels, subjectifs, très inoffensifs parfois, mais bien souvent déformés par notre « vue bioisée », ils se consolident bientôt en vue encadrée, puis en grosses erreurs objectivées et collectivées qui vont à leur tour s'aggravant au fur et à mesure qu'elles s'étendent dans l'espace et le temps. Outre les mythes des « périls » mentionnés plus haut, qui sont créés et entretenus dans le but de dresser les hommes et les peuples les uns contre les autres, nous en avons à déplorer d'autres, à caractère séparatiste non moins dangereux, dont cette malheureuse phrase bien connue de Kipling : « L'Est est l'Est, l'Ouest est l'Ouest, jamais de rencontre possible entre les deux » peut être citée à titre d'exemple.

Comment réagir contre les préjugés ? Par un rejugement et, au besoin, un déjugement de toutes nos opinions formées trop légèrement ; par une information d'après des sources aussi nombreuses et diverses que possible ; par un désir sincère d'incompréhension.

sion et d'entraide basé à son tour sur l'amour de toutes les vérités, fussent-elles les moins bonnes pour nous ; sur l'amour de tous nos semblables, fussent-ils les moins aimables pour nous ; enfin, sur l'Amour tout court !

VOIX A.M.I.E.

EN TOI...

Celui qui est la Vie, le Chemin et la Vérité réside en toi comme une lumière cachée que masque continuellement les agitations du mental ignorant à la poursuite d'une vérité qu'il ne peut atteindre.

Cette Lumière cachée en ton être le plus intime est le Christ en toi, et elle seule, lorsqu'elle se révélera à ta conscience libérée des agitations du mental, te dira ce qu'est le Christ, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser le langage des hommes, car les mots sont impuissants à traduire exactement ce qu'est le Christ cosmique, ce qu'est Dieu, ce qu'est la Vie divine, éternelle, sans commencement ni fin.

Comprends cela et ne questionne plus comme tu le fais, car à tes questions des hommes répondront avec des mots qui ne te satisferont pas. Seule la divine lumière du Christ est la réponse valable à ta question : « Qui est le Christ ? » Il ne peut y en avoir d'autre ; et ceux qui prétendent dire avec certitude ce qu'est le Christ s'abusent eux-mêmes et abusent leurs semblables.

Lui-même a dit ce qu'il était, ce qu'il est encore et sera de toute éternité : « Je suis la Vie, la Voie et la Vérité ». Cela ne doit pas être l'objet de discussions ni de savantes dissertations, ou sujet à des spéculations intellectuelles. Cela doit être découvert par chaque être humain au plus intime de son être comme une « Présence vivante », indubitable, laquelle mettra fin, par sa présence même, à toutes les interrogations, à tous les doutes, à toutes les incertitudes, à tous les problèmes.

C'est ton « Je suis » éternel, infini, dont ton « moi » de surfa-

ce n'est qu'un rayon déformé par l'ignorance de sa vraie nature et par l'égoïsme. *Cela* est en toi, est toi et au-delà de toi. *Cela* est ce qui te relie réellement à toute existence manifestée, à tous tes frères et à la Suprême Réalité. *Cela* est l'Amour, la Sagesse et la Lumière que tu dois rayonner autour de toi comme Jésus le fit au cours de sa divine mission en Galilée. *Cela* est la seule réponse que nous pouvons te donner, car, en vérité, celui qui doute est encore pris dans le mirage de la pensée mentale et ne peut ainsi parvenir à la Lumière intérieure.

Sois celui qui pénètre au-dans de lui-même afin de découvrir Celui qui est la Vie, la Voie et la Vérité.

CE QUE JE SUIS...

Je suis un spirituel vivant parce que, croyant ou bien qu'athée, je me comporte envers tous comme envers moi-même, me conformant ainsi, consciemment ou inconsciemment, aux désirs de l'Esprit Universel.

Je suis un Citoyen du monde parce que je considère la planète Terre comme ma grande et réelle Patrie, ma petite patrie n'en étant qu'une parcelle inséparable ; et j'œuvre pour l'instauration de la République Terrienne fédérale.

J'œuvre également pour une répartition équitable de l'Abondance entre tous ses artisans.

Humain, je suis pour tous les humains et contre personne.

(Un coopérateur de l'Alliance Universelle).

L'Œuil de la Conscience

... Lorsque tous auront suivi leur conscience, il n'en sera plus qu'une très grande qui portera alors un autre nom et s'appellera l'Amour.

... Homme si tu es prisonnier de ton passé, tu le seras de ton avenir. Le passé, c'est l'expérience ; et l'expérience c'est l'avenir. Le passé doit te pousser à poursuivre ta route, mais non pas te retenir.

GEMMA DIXI

Extrait du livre « L'Œuil de la Conscience » inspiré à Gemma Dixi et édité par Gérard Nizet, 21, rue de Seine, à Paris - 6.

QUELQUES PENSEES SUR L'HISTOIRE ANALOGIQUE

(suite du n° 6)

L'Égypte énigmatique, avec son peuple agriculteur, soumis, pacifique, capable cependant de produire de grands renversements sociaux (temps d'Aton) n'a-t-il pas son pareil dans la Russie ? L'Égypte envahie par Xercès, par Alexandre, par Rome, comme la Russie par les Tartares, par Napoléon, par l'Allemagne. Il y a des ressemblances troublantes entre Cléopâtre et Marc-Antoine d'un côté et Catherine II et Potemkine de l'autre. On voit la domination d'une caste : autrefois la sacerdotale, en Russie, celle des nobles, et maintenant celle du parti. Et puis, les momies des pharaons et le mausolée sur la Place Rouge de Moscou.

La Perse, fastueuse, bureaucratique avide de richesses et toujours allant vers l'Ouest, n'est-elle pas réincarnée dans l'Espagne des temps de la découverte de l'Amérique ? Et ses rivalités et guerres anciennes avec la Grèce et la Phénicie aurait produit les batailles avec la France et l'Angleterre.

Plus on pense à cela, plus d'analogies apparaissent partout. On peut suivre des conflits renouvelés et deviner parfois des luttes personnelles des chefs d'Etat qui semblent, elles aussi se répéter dans un autre plan, continuant des liaisons, des inimitiés d'autrefois, mais toujours avec des éléments nouveaux, conditions nouvelles et souvent des solutions complètement inverses. On peut appliquer les enseignements, tirés de notre « histoire analogique », à la situation présente, tellement menaçante et en même temps si pleine de possibilités et de promesses. Ne paraît-il pas que dans le moment historique que nous vivons, tous ou presque tous les grands conflits historiques sont déjà épuisés ?

La grande rivalité entre les USA et l'URSS n'a pas de racines dans le passé : d'après ce que nous savons, l'Égypte n'a pas eu de rivalité à mort ou guerres d'extermination avec Carthage. C'est un conflit nouveau, récemment créé par l'envie, par les mauvaises volontés. En le menant à l'extrême, à la guerre, on fera naître un nouveau Karma collectif, beaucoup plus lourd que celui de l'antiquité, car l'humanité d'aujourd'hui est plus éclairée et plus responsable de ses actes. En le dissipant, rien n'empêchera l'humanité, si elle suit le chemin de la concorde et de l'union, d'entrer dans une Ère Nouvelle de prospérité et de progrès jamais soupçonnés auparavant.

Frère Miguel.

L'Intelligence destructrice

(suite de la page 1)

techniques, cette intelligence se croit capable de bouleverser l'ordre naturel, de refaire, en quelque sorte, la Création. Elle est à la veille de se défier elle-même. Mais c'est à ce moment-là qu'elle constatera combien aveuglée elle fut, combien terribles son erreur d'avoir voulu fonctionner pour son propre compte, en rejetant tout pouvoir supérieur à elle-même, et qu'une illusion non moins terrible l'incitait sans cesse à se croire capable de tout bouleverser sur la terre, de créer, en opposition avec l'ordre naturel des choses, un monde nouveau mais artificiel où l'homme, bon gré mal gré, devrait s'adapter même si cette adaptation devait le conduire à perdre tout visage humain authentique...

Croyant atteindre la toute-puissance au moment même où elle sera convaincue d'y parvenir, elle ne pourra, par « décret supérieur », que constater sa propre faillite devant les méfaits désastreux, alors rendus clairement évidents, qu'elle est en train d'engendrer. Sa puissance indéniable est pourtant très limitée en regard de l'extraordinaire et inégalable pouvoir de création qu'est celui de Dieu.

Cette puissance mentale, orgueil de ceux qui croient la posséder, ne se heurte-t-elle pas déjà à l'insupportable, à la limite même du possible en ce qui concerne ses investigations sur la structure et l'origine de la matière ? Et n'est-elle pas impuissante devant toutes les calamités naturelles : tremblements de terre, inondations, cyclones, tornades, effondrements possibles de continents, déplacement de l'axe terrestre, maladies mystérieuses, etc. ?

N'est-elle pas également impuissante contre le « malheur humain » sous tous ses aspects : maladies, désordres et déséquilibres psychiques, jalousies et haines meurtrières, tourments du cœur et de l'esprit, angoisses et peurs, surtout la peur de la mort, les « coups du destin » qui renversent en quelques instants des situations apparemment les plus solides et qui détruisent des bonheurs promis à une durée ?... Et ne s'aveugle-t-elle pas elle-même lorsqu'elle prétend réaliser un âge d'or alors que l'aspect maléfique de ses découvertes et réalisations techniques commencent à se faire sentir ?

Cette intelligence n'a-t-elle pas oublié ou même délibérément ignoré qu'il existe des lois morales et spirituelles dont la violation entraîne inévitablement les sanctions expiatoires ?

Dans son prétendu positivisme et réalisme, elle a voulu méconnaître que ce monde matériel dont elle a entrepris l'exploration et la conquête n'est, en somme, que l'écorce superficielle d'un monde plus subtil, mais bien plus réel puisque sans son existence celle du monde physique ne serait point.

En vérité, un orgueil continuuel a masqué à cette intelligence ses propres limitations, et son impuissance se manifeste à comprendre en profondeur et surtout à mettre fin au mal sur la terre. Ce mal, au contraire, elle l'a entretenu, lui donnant de nouveaux aspects ; elle l'a souvent camouflé derrière un bien apparent, donc illusoire ; elle a suscité des espoirs sans fondements réels, bien vite déçus, car elle-même est le mal puisqu'émanant de « moi » humains qui ne cessent de s'opposer à Dieu, ce bien suprême qui exclut tout mal.

Emprisonnée dans l'égoïsme, cette puissance mentale ne peut et ne pourra, en dépit de ses réussites, que produire finalement des désastres. Il ne peut en être autrement, et ce qui le démontre c'est l'incapacité de tous les penseurs, intellectuels, savants, de résoudre réellement et définitivement les problèmes humains tant individuels que collectifs. Ce qui le prouve aussi, c'est l'état de chaos, de contradiction, d'antagonismes, en lequel se trouve le monde moderne ; c'est le gouffre béant au bord duquel nous sommes et en lequel peut nous précipiter une guerre atomique, ou une expérience scientifique « malheureuse », préparée et provoquée par ces puissants cerveaux déjà en proie au délire satanique de la déification.

Qui pourrait nier que cette « intelligence insensée » n'est pas le mal puisqu'elle ne cesse de s'opposer à Dieu, de le nier même, si ce n'est ceux-là même qui sont aveuglés par leur terrible orgueil d'eux-mêmes, possesseurs d'une puissance pervertie qui se retournera contre eux.

Si cette intelligence semble à beaucoup une lumière, ce n'est qu'une fausse lumière qui égare et conduirait l'homme à sa perte définitive s'il n'existait pas l'autre : la lumière salvatrices du Christ, celle de l'Amour et de la Sagesse.

Lorsque l'intelligence de l'homme abdiquera toutes ses prétentions devant cette lumière et consentira très humblement à être sa servante soumise, alors tout sera restauré sur cette terre dans l'ordre originel ; tout le malheur humain dû à la chute dans l'orgueil et l'égoïsme sera effacé totalement, car là où règne, triom-

phant en des cœurs purs, le divin Amour, le mal n'est pas ; seule, demeure la joyeuse plénitude de la Vie éternelle.

Dieu pour tous et chacun pour ses frères



Ce qu'est
L'Alliance
Universelle..

L'ALLIANCE UNIVERSELLE (A.U.) est un Front d'Amour Universel constitué par une libre coopération d'hommes et de femmes œuvrant à la réalisation de l'Unité Humaine par l'éveil des consciences aux causes psychologiques des divisions et des conflits humains ; à leur responsabilité propre dans la crise mondiale actuelle ; à la nécessité d'une transformation intérieure profonde permettant la naissance, chez le plus grand nombre possible d'humains, d'une nouvelle conscience dont la note dominante sera l'absence de tout égoïsme et la floraison d'un amour agissant et efficace.

L'A.U. n'a donc pas de credo particulier obligatoire, soit religieux, soit politique ou philosophique ; elle se présente, non comme une organisation détenant une quelconque panacée à tous nos maux, mais uniquement comme une alliance d'éveillés et d'éveillés, c'est-à-dire une alliance de consciences libres et libératrices ; comme un centre de diffusion, à travers le monde, d'idées, de faits, d'évidences susceptibles d'éveiller les consciences et de réaliser un rapprochement réel et spontané de toutes les bonnes volontés en vue de l'abolition de toutes les barrières et frontières qui séparent, divisent et opposent les hommes.

L'A.U. est ouverte à tous ceux qui sont prêts à agir en ce sens, prêts à diffuser autour d'eux les idées-choc, en les vivant eux-mêmes, qui permettront cet éveil des consciences ; à tous ceux qui pensent et sentent qu'une ère nouvelle est déjà commencée : celle de l'humain libéré de ses chaînes séculaires forgées dans un état d'ignorance et d'égoïsme, état qui apparaît clairement à tout esprit lucide comme étant la cause fondamentale de toutes les divisions et conflits entre les membres, pourtant indissolublement liés biologiquement, psychiquement et spirituellement, de la grande Famille Humaine.

O Maître aimé, je veux te suivre.
Comme Toi, je veux sans cesse aider
et servir joyeusement ; je veux aimer
et enseigner avec bonté et patience,
avec sacrifice et compassion.

(H.K. Iranschahr)

Je sens, pendant mes méditations,
des vibrations libératrices et bienfaisantes.
J'inspire un silence bienheureux
d'harmonie et de paix que je
rends à l'humanité.

(H.K. Iranschahr)

Imprimerie Mohammed TALANTIKIT & Cie
4, Rue Trézel Basse — BOUGIE